A la recherche de l’Inde perdue

Des filles et des fils de l’inde éternelle, pendant la seconde moitié du 19ème siècle, pour cultiver et sauver « le sel de l’Inde » ou « le miel d’Asie »- c’est-à-dire la canne à sucre, ont été introduits dans la Caraïbes..   
La Guadeloupe et la Martinique reçurent près de 70 000 de ces coolies en provenance de l’Inde Anglaise et des cinq comptoirs français de : Pondichéry, Chandernagor, Yanaon, Karikal et Mahé, pour un contrat de 5 ans.  
Après maintes tribulations, ces derniers avec leurs cultures, leurs langues, leurs religions…. Furent de ces îles leur terre d’adoption. Devenus citoyens français, assis à même le sol de la République sur leur feuille de bananier, ils partagent avec leurs frères d’Europe et d’Asie, le présent et l’avenir des peuples caribéens.